

# Sortir du nucléaire

Decembre 2021 - Janvier 2022 N°129



Journal d'information

L'ÉDITORIAL

## Le nucléaire ne sauvera pas le climat



**Ilias Panchard**  
Président de  
Sortir du nucléaire

*Le nucléaire, une énergie non polluante ? L'Allemagne remplacerait-elle le nucléaire par du charbon climaticide ? La sécurité d'approvisionnement du nucléaire serait parfaite alors que les renouvelables*

*manqueraient de fiabilité ? Ces assertions sont largement présentes dans le débat public. Nous ne pouvons les éluder et devons y répondre avec sérieux et détermination.*

*Cela peut paraître invraisemblable, mais ce discours fait de plus en plus mouche au sein du mouvement pour le climat. Il est porté par des conférenciers dont l'audience est importante et pourrait, à terme, fragiliser les mouvements environnementaux dans leur ensemble. Par conséquent, Sortir du nucléaire a décidé de thématiser plus largement cet enjeu et la nécessité d'unir nos forces pour réussir la transition énergétique.*

*Les arguments sont de notre côté : vulnérabilité de la population et de l'environnement en cas de catastrophe nucléaire ; coûts et délais exorbitants nécessaires à la construction d'une centrale ; source d'eau de refroidissement de plus en plus menacée par les changements climatiques ; nécessité absolue de décentraliser et démocratiser la production électrique et énergétique. Reste à gagner la bataille de l'opinion et à mettre le lobby nucléaire face à ses contre-vérités.*

*Tout cela ne peut fonctionner sans un véritable travail de remise en question. Pourquoi les luttes antinucléaires ne mobilisent-elles plus les foules ? La génération pionnière a-t-elle loupé le coche de la transmission ? Comment faire d'une problématique « technique » un véritable enjeu de société ? Nous entrons dans une période décisive et allons renforcer davantage notre action. Merci de votre engagement essentiel à nos côtés !*

## Histoire de pénurie



Citations des conseillères fédérales Doris Leuthard et Simonetta Sommaruga, cheffes du département de l'énergie en mai 2011 et en octobre 2021 au téléjournal de la RTS.

Nous allons vers un « blackout » électrique en hiver dès 2025, nous annonce le Conseil fédéral. Cette nouvelle risque de retarder la sortie effective du nucléaire, pour l'instant décidée mais sans calendrier. Que faut-il en penser ? Analyse.

Il n'y a rien d'étonnant que le Conseil fédéral mette le pays en garde contre les pénuries à venir, c'est son rôle de prévoir. Par contre, on attend de la part des médias qu'ils expliquent le contexte. L'ont-ils fait ? Sans ces éléments, que nous fournissons ici, l'avertissement de pénurie pousse une bonne partie de l'opinion à accepter de faire durer le nucléaire, même avec des réacteurs vétustes datant des années 1960 et 1970. Mis à part la RTS et *Le Temps*, les médias n'ont pas fait leur travail critique.

### Un plan initial ambitieux

Il y a dix ans, après Fukushima, le Conseil fédéral décidait que la Suisse n'autoriserait plus de nouveau réacteur nucléaire, il transmettait ensuite au Parlement un plan d'action renouvelable + consommation raisonnée pour sortir du nucléaire en 2034. Cette « Stratégie énergétique » initiale comprenait un calendrier de fermeture de chaque réacteur précis, annoncé bien à l'avance, pour que les mesures d'économies et de développement des formidables gisements renouvelables soient déployés en un temps utile. Mais rien ne s'est déroulé comme prévu.

### Sabotage au Parlement

La majorité parlementaire à détricoté la « Stratégie énergétique ». Évacué le calendrier de fermeture et le plan de remplacement progressif du nucléaire par les renouvelables ! En enlevant tout échancier de fermeture du nucléaire, le Parlement a aussi ôté le besoin de programmer la relève renouvelable et l'encouragement aux économies d'énergie. À comparer avec l'Allemagne qui a programmé dès 2002 la fermeture progressive des centrales pour 2022, un calendrier qui est maintenu et qui voit ce pays devenir le champion des renouvelables, doté aussi d'un plan de sortie du charbon.

### Dix ans de perdus

Une décennie plus tard, la menace de blackout résonne logiquement et l'opinion antinucléaire vacille. Les mêmes forces conservatrices sont allées plus loin encore que le sabotage de la « Stratégie énergétique » initiale, ses parlementaires ont aussi empêché un accord-cadre entre la Suisse et l'Europe qui permettait des échanges d'électricité mutuellement indispensables pour éviter les pénuries. « Nous avons tardé à développer les renouvelables. » Voilà un aveu qui fait du bien à entendre. Il provient de Mme Sommaruga, responsable de l'énergie au Conseil fédéral qui était interrogée au TJ du 19 octobre.

### La Suisse largement dépassée

Les données récoltées par EurObserv'ER<sup>1</sup> permettent de créer une classification des pays pour leur transition vers le solaire et

l'éolien. La Suisse figure en 24<sup>e</sup> position sur 28 pays recensés, très loin derrière des pays comparables, comme l'Autriche qui n'a pas de centrale nucléaire. Le constat est accablant. Le sursaut est vital pour sortir de l'ornière et redevenir le pays pionnier que la Suisse était il y a trente ans.

### Sondage après l'annonce de pénurie

Un sondage fédéral pour le groupe *20Minutes* a demandé à 9300 personnes comment la Suisse devrait répondre au risque de pénurie. La solution du gaz est à oublier, 3% des interrogé-e-s la préfèrent ; 23% aimeraient faire durer les centrales existantes ; 29% souhaitent de nouvelles centrales, ce que la loi interdit. Enfin, 41% souhaitent renforcer le développement des renouvelables. Tant que les centrales nucléaires pourront être exploitées sans limite dans le temps (situation actuelle), elles constitueront un oreiller de paresse. Les dix prochaines années encore, la Suisse risque de rester en queue de peloton en matière de consommation et d'installations solaires et éoliennes. En attendant les élections fédérales de 2023, ce sera aux cantons et communes de dynamiser la transition énergétique !

*Philippe de Rougemont*

1. [www.eurobserv-er.org](http://www.eurobserv-er.org)

À la fin des années 60, l'Allemagne décide d'un site d'enfouissement « définitif » pour les déchets nucléaires allemands à Asse, près de Hanovre. L'accumulation de sel dans ces cavités « prouvait » que le site était étanche à l'eau depuis des millions d'années, puisque le sel est soluble dans l'eau. Malheureusement, le fait même d'y aménager des galeries rompait l'étanchéité. Entre 1967 et 1979, 126'000 fûts contenant des déchets radioactifs y ont été entreposés. Mais depuis 1988, on a mesuré l'infiltration de milliers de litres d'eau par

## Triomphe du bon sens en Allemagne

jour. Des fûts de déchets y ont perdu leur étanchéité, et la radioactivité s'est répandue dans le sous-sol polluant les nappes phréatiques. Les travaux de récupération des déchets coûteront plusieurs milliards d'euros.

Autre recherche d'un stockage définitif à Gorleben, aussi dans une ancienne mine de sel. Habitants et organisations antinucléaires s'opposaient à ce projet depuis

quarante ans. En 2020, selon un rapport scientifique, le site était enfin reconnu comme ne convenant pas à un dépôt sûr. Le 28 septembre dernier, le gouvernement a enfin officiellement déclaré que tout projet était abandonné sur ce site : « J'espère que les plaies ouvertes par le conflit de Gorleben, qui a duré des décennies, pourront désormais se refermer dans la région du Wendland », a déclaré Jochen Flasbarth,

secrétaire d'État allemand. Le ministre de l'Environnement de Basse-Saxe, Olaf Lies, a remercié les habitants de la région pour leurs années de protestation. Cela a permis d'éviter qu'un « site inadapté » ne devienne un dépôt de déchets nucléaires... Enfin une victoire du bon sens et de l'engagement antinucléaire ! Mais toujours pas de « dépôt définitif » sûr pour les déchets nucléaires !

*Christian van Singer*

# Pastilles d'iode, une année pour rien ?



Pendant le premier confinement lié au covid, les informations concernant les masques ont été contradictoires : non disponibles, ils ont été jugés « pas nécessaires, voire inutiles ». Importés en hâte, ils sont devenus indispensables et leur port obligatoire. Quel enseignement tirer de cet involontaire cafouillage ?

Inquiète de la possibilité d'un accident nucléaire grave comme au Japon, pays industriel connu pour son sérieux, je me suis posé la question de l'accès libre aux comprimés d'iode au-delà du périmètre des 50 kilomètres autour de chaque centrale, seul espace considéré comme officiellement à risque. Un an après, malgré des promesses ambiguës, rien n'a changé, l'accès à l'iode reste bloqué en pharmacie. Reprenons pas à pas les étapes de nos demandes et leurs réponses.

Première lettre le 5 octobre 2020 à Mme S. Sommaruga et à M. A. Berset : Nous rappelons l'étude Eunupri (Institut Biosphère, 2019) qui montre qu'un fort vent peut diffuser des nucléides à 400 kilomètres, bien au-delà des 50 officiels. La distribution d'iode en urgence à une large population en moins de 12 heures est prévue, mais nécessite d'exposer la population aux radiations, puisqu'il faudrait rompre le confinement et se rendre dans un point de distribution. Pourrions-nous les acheter librement et préventivement ? Aucune réponse à ce courrier.

Le 16 novembre 2020, pendant le symposium organisé à Genève sur la sécurité nucléaire par Sortir du nucléaire, je reçois un courriel de M. D. Storch, chef de section à EDI/OFSP : « [...] L'approvisionnement est donc garanti, mais si vous souhaitez tout de même améliorer vos précautions personnelles, vous pouvez vous procurer des comprimés d'iode au prix coûtant de 5 CHF dans n'importe quelle pharmacie ou droguerie. » Victoire ? Après discussion et en insistant, j'obtiens la faveur de trois boîtes par ma pharmacie. Mais pas mes amis qui ne peuvent présenter copie du mail de monsieur Storch.

3 décembre 2020 : Nouvelle lettre à M. D. Storch, à Mme S. Sommaruga et à M. A. Berset. Demande de distribution préventive à tous, ainsi que de faire figurer l'autorisation d'achat sur le site de l'Office de la santé publique OFSP ([www.admin.bag.ch](http://www.admin.bag.ch)). Aucune réponse de nos conseillers fédéraux.

30 décembre 20 : Courriel de M. D. Storch : « Nous allons revoir l'ensemble

du concept de distribution et l'adapter si nécessaire. » [...] « Nous allons réviser et compléter les infos sur notre site web et les possibilités d'obtenir des comprimés d'iode dans les pharmacies. »

7 mars 2021 : Lettre recommandée à MM. G. Parmelin, A. Berset et à Mme S. Sommaruga ; courriel à M. D. Storch : « Aucun changement sur le site OFSP ; nous demandons d'inscrire sur le site la possibilité d'obtenir ces pastilles. » Aucune réponse.

15 mars 2021 : Dépôt de la motion de Mme I. Pasquier-Eichenberger, conseillère nationale : Revoir la définition des zones de protection d'urgence « 50 km ». Réponse du Conseil fédéral : l'iode est déjà distribué à la population résidant dans le périmètre de 50 kilomètres autour des centrales.

12 avril 2021 : En inscrivant Iodure de potassium dans la fenêtre de recherche, j'accède à la page web (voir capture d'écran) qui informe : *Les comprimés d'iode (...) peuvent être achetés au prix de CHF 5.- en pharmacie ou en droguerie.*

7 mai 2021 : Lettre à MM. G. Parmelin, A. Berset, Mme S. Sommaruga et à M. D. Storch. Remerciements pour avoir publié l'autorisation sur le site OFSP.

3 juin 2021 : Lettre de la porte-parole de Mme S. Sommaruga, Mme Emmanuela Tonasso qui me remercie de ma lettre et stipule : « Ainsi la population qui habite en dehors du rayon de distribution des comprimés d'iode est désormais informée des possibilités qui s'offrent à elle. »

Notre journal de juillet-août 2021 publie la possibilité d'acheter des comprimés d'iode. Dès réception, nous recevons des courriels de lecteurs déçus : les pharmaciens leur ont refusé la vente de comprimés ; la page publiée en avril par l'OFSP n'est pas comprise comme donnant accès à toute personne habitant au-delà du périmètre des 50 kilomètres.

11 juillet 2021 : Lettre recommandée à MM. G. Parmelin, A. Berset, Mme S. Sommaruga ; mail à M. D. Storch et à la porte-parole de Mme Sommaruga. Demande d'informer les pharmaciens

cantonaux pour qu'ils répercutent les consignes aux pharmacies.

13 juillet 2021 : Refus de vente chez Sunstore à Lutry, malgré la présentation de la page web et de la copie de la lettre de Mme Sommaruga.

8 août 2021 : Mail de M. D. Storch : « On va informer. »

31 août 2021 : Refus de vente dans une pharmacie BENU à Lausanne ; le responsable se renseigne auprès de la pharmacienne cantonale. Le 11 septembre, BENU me transmet la réponse négative.

Le 14 septembre 2021 : Mail à M. D. Storch avec copie à la porte-parole de Mme S. Sommaruga. Mail à Mme Tonasso, porte-parole de Mme Sommaruga, et copie à M. D. Storch. Rappel : achat refusé, la pharmacienne cantonale vaudoise n'est pas au courant.

Le 22 octobre 2021 : Courriel à la porte-parole de la pharmacienne cantonale vaudoise. Réponse : l'achat est libre en pharmacie ; voir l'adresse [www.jodtabletten.ch](http://www.jodtabletten.ch) et le numéro de téléphone du service d'approvisionnement en iodure de potassium 031 380 79 77.

Sur ce site, et grâce aux explications du service contacté par téléphone, une carte interactive de la Suisse permet, en cliquant sur la zone violette de faire apparaître les communes de distribution gratuite (zone des 50 km). En pointant sur une commune proche de son domicile, il faut choisir une pharmacie de cette commune, puis appeler pour demander les comprimés. Essai réussi le 25 octobre avec une pharmacie de Moudon qui m'envoie les comprimés à sa succursale de Lausanne (délai 3 jours).

C'est un progrès ! Mais que cela a été laborieux ; sur le site de [jodtabletten.ch](http://jodtabletten.ch), la page d'accueil n'indique pas comment se procurer des pastilles. Nous poursuivrons donc notre action afin que la vente puisse être simplifiée, et les comprimés accessibles dans n'importe quelle pharmacie sur simple demande.

Claire Peter Favre

## L'énergie à la foire du Valais

Fin octobre, je me suis rendu avec trois membres du comité de Sortir du nucléaire à la Foire du Valais pour le « Rendez-vous de l'énergie 2021 », organisé chaque année par le Centre de recherches énergétiques et municipales. Cette conférence a eu une aura prémonitrice avant les annonces par le Conseil Fédéral d'un potentiel blackout.

Christophe Baillif, directeur du centre photovoltaïque de l'EPFL, a souligné le savoir-faire en attente d'utilisation. On sait par exemple poser des cellules solaires qui s'adaptent à presque tous les toits et façades, de toutes couleurs. Il a montré un optimisme averti quant au solaire dont le développement n'est de loin pas assez soutenu. Il a souligné l'urgence et la pleine capacité financière et technique de la Suisse qui devrait être un modèle. Actuellement, le PV fournit 4 à 5 % de l'électricité consommée en Suisse.

Puis nous avons entendu l'exposé de Georges Ohana, délégué à l'énergie de Lausanne, qui nous a expliqué les projets précurseurs de la Ville pour les renouve-

lables. Il nous a démontré qu'il y avait les toits, que la Cité avait les moyens, mais que le rythme des réalisations restait en-dessous des objectifs.

Enfin, Ralph Dassonville a parlé pour Alpiq du rôle de l'hydroélectrique dans l'avenir des ressources de la Suisse. Les barrages hydroélectriques fournissent 60 % des besoins en Suisse et permettent de stocker les surplus. Alpiq utilise le pompage-turbinage comme réserve à court terme, avec une capacité de 18GWh/semaine et les barrages d'accumulation pour produire 100GWh par saison. Mais selon lui, il va manquer 25 à 30 % d'électricité en Suisse en hiver.

Ce que l'on peut conclure de la confé-



Martigny, 6 octobre 2021. Table ronde en fin de matinée avec de g. à dr.: Georges Ohana, Christophe Baillif, Ralph Dassonville, Gaëtan Cherix. Photo: Ludovic Roussin

rence c'est que, d'une part, il faut agir sur la consommation en diminuant celle-ci de toutes les manières possibles, l'objectif étant d'aller vers une sobriété qui permette à chacun de vivre normalement sans excès. D'autre part, la Suisse a les moyens de se libérer du nucléaire par le solaire avec la même ambition que dans les années 1940 à 1960, quand elle a financé la construc-

tion des barrages. En passant près des deux éoliennes de Martigny en train, on se faisait la réflexion que l'avenir est devant nous, que c'est le moment de bâtir notre futur.

Antoine Mayerat,  
Président de l'association Sun Power

Présentations complètes :  
[www.tinyurl.com/crem-sdn](http://www.tinyurl.com/crem-sdn)

# La jeunesse climat et l'impensé nucléaire

Deux jeunes personnes étaient interrogées à la fin du symposium « Nucléaire : gestion postfermeture » pour donner leur avis sur le sujet. Retour sur deux témoignages recueillis à Berne le 30 septembre 2021.

Myriam Grosse et Thibault Faraüs sont étudiants, respectivement en biologie et en relations internationales à Genève. Myriam est active dans la Grève du climat, Thibault a été stagiaire à Noé21 et se spécialise en Environnement. Extraits d'un entretien à visionner<sup>1</sup>.

## On n'en parle jamais

MG : Le nucléaire, on n'en parle jamais à la Grève du climat, j'ai eu l'autocollant Nucléaire Non merci, mais je ne connaissais mal le sujet jusqu'ici. Cela m'a enthousiasmé quand on m'a invité à assister à la journée. Je savais que c'était une question super importante. Une amie voulait faire partie du mouvement antinucléaire, mais elle était réfractaire en voyant la moyenne d'âge des gens.

Aujourd'hui, j'ai envie de pousser la discussion au sein de la Grève du climat. D'ailleurs, je ne pourrai pas vous donner notre position sur le nucléaire parce que le mot ne figure même pas dans notre manifeste.

## Temporalité effrayante

Journaliste : Ce sera le grand chantier de votre génération...

MG : Ce n'est pas à nous de nous occuper des déchets nucléaires, mais ce sont les gens de votre génération. Vous êtes en forme, suffisamment pour tenir toute une journée concentrés sur ce symposium, c'est à vous de faire pression sur les politiques. La temporalité m'a fait peur aujourd'hui, parce que pour moi 2050, c'est un autre

monde, on n'utilise plus de micro, on utilise plus tout ça.

TF : Il y a un manque total de connaissance des jeunes sur la question énergétique et sur le nucléaire en particulier. On n'a pas été témoin de l'arrivée du nucléaire dans nos vies, on est né avec. La jeunesse est à la fois peu mobilisée, peu consciente des enjeux et c'est elle qui est la plus concernée, puisqu'on parle de temporalité de 2060 et 2080, on sera encore vivant à cette époque-là.

## Ne soyez pas fermés

Journaliste : Alors, c'est l'affaire de quelle génération ?

TF : Impliquer la jeunesse dans les discussions sur le futur ne doit pas être une excuse pour se défaire sur les générations à venir. On a entendu des responsables politiques disant que Greta Thunberg avait raison, que les jeunes doivent s'impliquer. Mais eux-mêmes font bien peu de leur pouvoir. Ce qu'il faut, c'est prendre en compte le long et le très long terme, notre société s'intéresse qu'au très court



En haut à gauche : Défilé de la grève mondiale du climat, 22.10.2021, Genève. Photo Demir Sönmez. En haut à droite : Grève pour le climat, Vancouver, avril 2019. En bas : Des jeunes militants d'Extinction Rebellion occupent le Pont Bessière durant plusieurs heures. 20.9.2019, Lausanne.

terme, pas à la biosphère ni aux formes de vie autres qu'humaines.

MG : Surtout ne soyez pas fermés aux propositions qu'on amène, ne soyez pas fermés aux nouvelles formes de société, ne trouvez pas que c'est trop radical, ne soyez pas fermés à nos propositions, c'est juste

notre façon de penser le monde, ne nous empêchez pas de construire le monde que l'on veut construire !

1. [www.noé21.org/documents](http://www.noé21.org/documents)

L'INVITÉE

## Marlies Philipp

La première oratrice du symposium sur le thème du démantèlement nucléaire, organisé par Noé21<sup>1</sup> le 30 septembre dernier à Berne était une ingénieure allemande, Mme Marlies Philipp. Elle travaille, depuis 1979 et jusqu'à sa retraite l'an prochain, à la centrale nucléaire de Greifswald, sur la côte allemande de la Baltique (ex-RDA).

Après l'arrêt de la centrale, Marlies Philipp a participé à élaborer le dossier nécessaire à l'obtention du permis de démantèlement. Plus tard, elle a été responsable de l'installation de mesure des rejets sur le site, elle est désormais attachée de presse d'EWN qui s'occupe de la fermeture et du démantèlement. Dans un exposé détaillé, l'ingénieure passionnée par son travail et mère de famille a couvert la construction, l'arrêt et enfin le long démantèlement de cette très grande centrale, dont la salle des machines s'étend sur un kilomètre. Les travaux de construction ont commencé en 1970, et la première des huit unités de la centrale prévue a été raccordée au réseau en 1973. Après la réunification des deux Allemagnes, la décision de sortir du nucléaire a inversé le processus. Sur les 5'000 employés du site, 2'000 ont participé au démantèlement de l'usine. Trente-et-un ans après l'arrêt de la centrale (1990), 800 personnes y travaillent encore, en plus des entreprises mandatées en externe. De nombreuses qualités sont exigées des démantailleurs nucléaires.

**La précision et l'honnêteté.** La haute qualification technique est importante, mais ne suffit pas ; des qualités

psychologiques et morales sont aussi importantes, lorsque les employés manipulent les matières radioactives et sont chargés d'effectuer la mesure de radioactivité finale afin de trier les éléments qui, par exemple, pourront être réutilisés comme ferraille et ceux qui devront être considérés comme déchets.

**L'expérience** des ingénieurs et ouvriers de carrière sur ce site hors du commun est primordiale. Ils ont participé à la construction et à la maintenance de l'usine ; ils connaissent en détail son fonctionnement et ses particularités. Les jeunes ingénieurs n'ont pas toujours étudié autant que leurs aînés le nucléaire civil qui est en perte de vitesse dans les universités. Le démantèlement n'était pas prévu à l'époque ; il faut parfois inventer des procédures à mesure que les défis se présentent.

**La motivation** joue un rôle important : Mme Philipp a eu du mal à passer brutalement de l'exploitation au démantèlement, déçue d'abandonner un futur auquel elle avait cru et consacré son énergie ; elle relate une période de crise pour elle-même comme pour les équipes et les efforts déployés pour remotiver ses collègues. Mais cela a passé et de nouvelles tâches attendaient.

**La discipline** : gérer des instruments et des éléments radioactifs est dangereux. Le temps de travail de chaque employé est strictement limité dans les lieux fortement contaminés. L'arrivée des robots ne règle pas tout et laisse beaucoup de travail manuel. Il faut, par moments, une bonne dose de courage.

La fin de la décontamination, prévue initialement pour 2020, va s'étendre jusqu'à environ la fin des années trente



Marlies Philipp à la centrale nucléaire de Greifswald en voie de démantèlement.

– pour seulement dix-sept ans de fonctionnement partiel ! En l'absence d'un dépôt définitif des déchets (voir bas de p.1), on a construit un bâtiment de stockage intermédiaire dont il faut assurer la protection. J'ai été particulièrement sensible à l'aspect humain de l'exposé pourtant technique de Mme Philipp. Démanteler nécessite la ténacité et la compétence de chacun, de la flexibilité, de la créativité et aussi beaucoup d'honnêteté, de résilience et de courage.

Claire Peter

1. Nouvelle orientation économique pour le XXI<sup>e</sup> siècle, ONG genevoise.

# Une nouvelle filière de petits réacteurs en France ?

L'industrie nucléaire cherche à survivre au succès des énergies renouvelables. Un de ses projets est de développer un nouveau modèle de réacteur de petite taille.

Le gouvernement français étudie la possibilité de réaliser un programme de construction de 3 paires d'EPR et de développer une filière française de petits réacteurs modulaires (SMR). De nombreux pays fabriquant des centrales s'y intéressent, ils annoncent que ces petits réacteurs seront moins chers, plus sûrs, moins

polluants et nécessiteront un plus petit réseau électrique. Toutefois, le jugement du World Nuclear Industry Status Report est sévère : « Bien que les décideurs politiques de nombreux pays soient toujours intéressés par les SMR, il a été démontré qu'ils seront encore moins compétitifs économiquement que les grandes centrales nucléaires, qui deviennent elles-mêmes moins compétitives. Ainsi, même si quelques projets SMR pourraient être construits au cours de la prochaine décennie ou plus, il est peu probable que les SMR puissent jouer un rôle significatif dans le futur secteur de l'électricité. » (1) Prin-



Illustration : Hergé

cipal écueil, le coût des mesures de sûreté nucléaire et, en conséquence, la cherté de l'électricité produite. Ces réacteurs ne pourront être compétitifs qu'à condition d'être produits en séries dans des usines, or « cela supposerait le choix d'un seul modèle (mais lequel ?) qui nécessiterait un marché mondial avec un niveau élevé d'harmonisation réglementaire », dit l'OCDE (2). Or

justement, Emmanuel Macron n'a fourni aucune précision sur le type de SMR que la France allait développer. Le SMR est une idée sur le papier, il n'existe pas encore de prototype, étape indispensable pour pouvoir étudier sa fiabilité et sa rentabilité, avant de penser à un premier réacteur à brancher sur le réseau. Trop tard pour le climat !

Walter Wildi

1. [www.tinyurl.com/wnr19](http://www.tinyurl.com/wnr19)
2. [www.tinyurl.com/smr-ocde](http://www.tinyurl.com/smr-ocde)

## Après la sortie du nucléaire



Photos : Ulrich Fischer

Que se passe-t-il après la mise hors-réseau d'une centrale nucléaire ? C'est à cette question que le symposium « Nucléaire : Gestion post-fermeture » qui a réuni des spécialistes à Berne le 30 septembre dernier a apporté des réponses. Des spécialistes venus de Liège, Lubmin, Berlin, Zürich et Genève ont aidé à mieux comprendre les enjeux d'ampleur inégalés sur le plan technique, de gouvernance et financier. Les vidéos et les présentations écrites sont désormais disponibles en ligne sous-titrées en allemand-français. À visionner et à partager ici : [www.no21/documents](http://www.no21/documents)

## Hommage à Michel Fernex

C'est avec tristesse et une grande émotion que nous avons appris le décès de Michel Fernex ce 2 octobre dans sa maison à Biederthal, en Alsace. Avec lui, nous perdons un grand ami de la cause antinucléaire.

Nous avons eu l'honneur et le grand plaisir de l'interviewer début janvier 2021 pour notre rubrique « Pionnier » (journal Sortir du nucléaire N°126). Dans la présentation qui précède les questions, on peut se rendre compte de la multitude de ses engagements et de ses compétences, que ce soit en médecine, en ornithologie ou encore au niveau de la solidarité internationale.

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl et le traitement lacunaire de ce dossier par les autorités de nombreux pays l'ont conduit, en compagnie de son épouse Solange Fernex, à s'engager avec détermination pour faire connaître et réduire les effets sanitaires de l'accident. Il a notamment participé à des expériences sur l'efficacité de la pectine qui permet d'accélérer l'élimination du césium radioactif chez les enfants, ainsi qu'à la mise en place de l'Institut BELRAD en Biélorussie.

Sortir du nucléaire Suisse romande vous dit MERCI Michel Fernex !

Erica Hennequin

En hommage à Michel Fernex, merci d'adresser vos dons à l'association Soigner les Enfants de Tchernobyl. 1237 Avully.  
IBAN: CH92 0900 0000 1248 2846 9

## « Moins pour Plus ! »

Moins pour plus, c'est le sous-titre des Assises européennes de la transition énergétique qui se dérouleront à Genève début 2022 (voir agenda ci-contre). Faire notre transition énergétique, cela veut dire mettre en œuvre la sobriété dans nos besoins de services, pour plus facilement passer à un approvisionnement à 100% d'origine renouvelable. Ces Assises se réuniront au Palexpo à Genève. Les organisateurs attendent des participant·es venus de plusieurs pays d'Europe, représentant des communes, régions, universités, des associations et le grand public. Un large programme d'ateliers et de visites thématiques sont organisés avec des acteurs locaux pour faire des Assises un laboratoire d'idées et un concentré d'expériences concrètes. Voir agenda ci-contre. En parallèle les Assises proposent également un mois de programme « OFF » à destination du grand public sur l'ensemble du territoire genevois ! Ateliers, expositions, balades, projections, jeux, spectacles, concerts.



Merci pour vos dons, quel que soit le montant.

CCP : Initiatives Sortir du Nucléaire  
10-19179-8

IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

### Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire,  
Rue du Crêt 22, JAB P.P./Journal  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds Poste CH SA

### Association Sortir du nucléaire

Administration Rue du Crêt 22,  
2300 La Chaux-de-Fonds  
[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)  
[info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch)  
078 619 02 50 // CCP 10-19179-8

## A G E N D A

### Salon du Climat 2021

Innovations et solutions pour le climat  
1er – 3 décembre 2021,  
Centre « 2m2c », Montreux  
[www.climate-show.ch/fr](http://www.climate-show.ch/fr)

### Vente de pommes pour Les enfants de Tchernobyl

A Delémont au marché  
Samedi de décembre 2021, se référer au  
Site web pour la date :  
[www.ajunn.ch](http://www.ajunn.ch)

### Atelier jardin: Taille des arbres fruitiers et petits fruits

Samedi, le 04 décembre 2021 09:00 - 16:00  
Centre Pro Natura de Champ-Pittet  
Inscription : [www.tinyurl.com/jfe495x7](http://www.tinyurl.com/jfe495x7)

### Assises européennes de la transition énergétique

1er – 3 février  
Genève, Palexpo  
Fil rouge : la sobriété énergétique  
[www.assises-energie.net](http://www.assises-energie.net)  
voir ci-contre

### Le OFF des Assises européennes

24 janvier au 27 février 2021  
Genève, Palexpo  
[www.tinyurl.com/TE2021-off](http://www.tinyurl.com/TE2021-off)

**Le comité** Ilias Panhard, président ;  
Christian van Singer, porte-parole ;  
Erica Hennequin ; Marc Oran ; Claire Peter ;  
Francine Duparc trésorière

**Le secrétariat** Philippe de Rougemont,  
secrétaire général ; Sophie Laissue,  
secrétaire administrative

### À propos de ce journal

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS.  
Fichier : Sophie Laissue. Imprimerie : ROPRESS.  
Mise sous pli : TRAJETS.  
Rédaction : Erica Hennequin ; Sophie Laissue ;  
Antoine Mayerat ; Ilias Panhard ; Claire Peter ;  
Philippe de Rougemont (coordination) ;  
Christian van Singer ; Walter Wildi.  
Tirage : 2'800 ex. Imprimé avec du courant 100 %  
renouvelable. Papier 100 % recyclé CyclusOffset.  
Périodicité : 4 x par an.  
Destiné aux membres de l'association.  
La rédaction épécène des articles relève  
du libre choix de chaque auteur d'article.

## Je participe !

Contactez-moi s'il vous plaît. Je désire :

- Adhérer à Sortir du nucléaire (CHF 5.- à 500.- par an) et recevoir le journal imprimé
- Recevoir par courriel la lettre d'info mensuelle (gratuit)
- Recevoir un autocollant « Nucléaire ? Non merci ! » (rond, 12cm), CHF 2.- port compris

L'association Sortir du nucléaire est reconnue d'utilité publique, vos dons et legs sont déductibles des impôts à partir de CHF 50.-. Vous pouvez commander notre brochure concernant les legs ou la consulter sur notre site à la rubrique « nous soutenir ». Merci !

Prénom et nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal et localité : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à :  
Sortir du nucléaire  
Rue du Crêt 22  
2300 La Chaux-de-Fonds  
ou : [www.sortirdunucleaire.ch/contact](http://www.sortirdunucleaire.ch/contact)